

Les sacrements



Pas de sacrements mais des rites à la naissance, notamment la circoncision (1) puis à l'âge de sept ans commence la lecture du Coran.

L'ablution avant la prière et les funérailles le plus rapidement possible et au plus dans les quarante huit heures

Il y a trois jours de deuil, et pour la femme qui perd son mari, quatre mois et dix jours.



Dans la religion juive, il n'y a plus de sacrement des Prêtres.

Les Prêtres (Cohen) sont remplacés par des Maîtres de la loi (Rabbin).

Il reste que la vie juive est rythmée par les rituels liés à la naissance (*commandements venant de la notion de loi*) la circoncision (*alliance entre l'homme et Dieu*), la bar-mitsvah (*accession à l'âge adulte*), le mariage et l'enterrement.



Il y a sept sacrements :

- Les sacrements d'initiation chrétienne: baptême, confirmation, eucharistie.
- Les sacrements de la confession (*ou de la réconciliation*)
- Le sacrement des malades (2) (*reçus chaque fois que cela est nécessaire*).
- Les sacrements de l'engagement : mariage, ordination diaconale et presbytérale.



Les protestants ne reconnaissent que deux sacrements : le **baptême** et la **Sainte-Cène** (*eucharistie*). Ces deux sacrements sont des signes concrets par lesquels Dieu se rend présent dans la vie des fidèles.

Certaines familles protestantes insisteront sur le baptême des enfants comme signe que l'amour de Dieu est premier, d'autres n'acceptent que le baptême d'adultes insistant plus sur la réponse de la personne à l'amour de Dieu.

Pour la Cène certaines confessions insisteront sur l'accueil des seuls vrais fidèles quand d'autres font « table ouverte » se refusant à juger de l'intime de chacun.



Sans objet pour la philosophie



1. La circoncision rituelle a été pratiquée pour des motifs culturels et religieux depuis l'Antiquité en Égypte antique puis dans le judaïsme et le monde musulman. Ce rite est également en usage chez certaines communautés chrétiennes (notamment orientales). La circoncision requiert systématiquement des conditions incontournables d'hygiène et d'asepsie, ainsi qu'une prise en charge de la douleur adaptée, y compris lors des pratiques rituelles.
2. Appelé aussi « extrême onction »